

## LES FAITS DU JOUR

Lord Dufferin a reçu ordre d'envoyer immédiatement des troupes à Burmah.

Le cadavre d'un enfant nouveau-né a été trouvé à Toronto Bay la nuit dernière.

Le gouvernement de Serbie nie que ses troupes aient traversé la frontière bulgare.

La dernière fiche du chemin de fer du Pacifique Canadien sera plantée le 5 novembre prochain.

Wm B. Giles, le faussaire anglais arrêté à New-York hier, a consenti à retraverser l'Atlantique.

La récolte des pommes est très-abondante au Cap Breton. Elles se vendent 10 cents le minot sur l'île.

On a pris, la semaine dernière, du maquereau dans le havre de St Jean de Terre-Neuve, pour la première fois depuis 35 ans.

M. et M<sup>de</sup> Arthur Hamel et M. Edouard Vallière, fils de M. P. Vallière, de Québec, sont partis samedi pour l'Europe, à bord du Sarnia.

Les chemins qui conduisent au Nominique ne sont pas trop mauvais malgré les dernières pluies torrentielles.

La récolte au lac Nominique est magnifique et faite en bon ordre.

Le colonel Otter avec la compagnie "C", est arrivé hier après-midi à Toronto, retour du Nord-Ouest, où il avait été retenu après que l'insurrection eût été pacifiée. On lui a fait une brillante réception.

Le Railway News, de Londres, établit que le nombre de voyageurs transportés par tous les chemins de fer dans toutes les parties du monde est estimé à 2,400,000, 000, ou une moyenne de 6,500,000 par jour.

La ville de Passumpsic est littéralement infestée de voleurs et vagabonds. Plusieurs vols y ont été commis. Il y a seulement cinq agents de police dans l'endroit et ils semblent complètement impuissants à arrêter le désordre.

Encore un vieux brave qui s'en va! M. Guillaume Turgeon, qui vient de mourir à St Raymond, à l'âge de 88 ans, était un vieux soldat de 1812. Nous ne sommes pas loin du jour où le dernier de ces braves aura disparu.

La Minerve dit: Nous ne savons si c'est un hasard, mais il est curieux de constater que les présidents du Club Cartier et du Club National, MM. J. L. Archambault et R. Préfontaine, sont tous deux gendres de notre concitoyen distingué M. J. B. Rolland.

On écrit de Kingston que les pommes de terre dans cette localité pourrissent par milliers, et que des fermiers qui en ont mis en terre des centaines de boisseaux, recourent à peine la valeur de leurs semences. Samedi dernier, le prix de ces précieux tubercules variait de \$1 à \$1.25 le sac.

La générale Moore, de l'Armée du Salut, et vingt de ses soldats viennent d'être arrêtés pour tapage nocturne à Williamsport, Pennsylvanie.

La police devrait bien agir de même à Ottawa, et coffrer la bande de fainéants qui emplit les rues de son vacarme charivarique chaque soir.

Le Pape a récemment écrit au Mikado du Japon, pour le remercier de la protection qu'il a accordée aux missionnaires catholiques dans ses Etats. Le Mikado a répondu à Sa Sainteté qu'il continuera de protéger les missionnaires, lui annonçant en outre la prochaine arrivée d'une ambassade japonaise au Vatican.

La cause de l'éducation vient de faire une perte sensible dans la personne de M. Dominique Baudrias, frappé de mort subite à la gare du Pacifique, à Montréal, samedi à 4.50 heures p. m.

M. Baudrias s'était voué à l'enseignement, il y a trente-cinq ans, et était attaché à l'école normale Jacques-Cartier depuis vingt-deux ans.

Ce n'est pas tant la vaccination compulsive qui a fait disparaître les ravages de la variole en Allemagne, que la revaccination à l'âge de vingt ans.

Cette obligation n'existe dans aucun autre pays, mais nulle part ailleurs aussi la variole ne fait un nombre aussi réduit de victimes qu'en Allemagne.

La nouvelle d'une grande victoire française dans l'Annam a créé beaucoup d'enthousiasme à Paris.

Une dépêche du général Courcy annonce que ses troupes ont complètement défait les Pavillons Noirs, malgré que ces derniers fussent de beaucoup supérieurs en nombre. La bataille a été rude et a duré 3 jours. L'ennemi a été mis en déroute après une résistance opiniâtre, et ses pertes sont considérables. Les troupes françaises n'ont eu que 13 hommes tués et blessés.

LE CANADA AUX EXPOSITIONS INTERNATIONALES

A toutes les expositions internationales, le Canada a reçu des récompenses méritées.

A Paris, on a remarqué notre système d'éducation primaire. A Venise, les rapports géologiques du Canada ont obtenu le premier prix, et nos amiantes ont été reconnus comme étant supérieurs à ceux d'Italie, acceptés jusqu'alors comme les premiers du monde. A Londres, nos poissons, nos barques, nos filets, nos engins de pêche ont reçu les premiers diplômes et des médailles d'or. A Philadelphie et à Melbourne, le jury international a déclaré que nos instruments d'agriculture étaient supérieurs aux autres. A Anvers, notre ébénisterie, notre carrosserie se sont attirés les éloges de tous les connaisseurs, et les papiers fabriqués par la maison Rolland, de St Jérôme, n'ont pas eu de rivaux en Europe. Aux expositions générales du Canada, les cuirs et les chaussures de Bresse, de Québec, de Boivin, de Montréal, ont défendu toute concurrence. Les rapports officiels de la dernière exposition de Belgique démontrent que 176 canadiens ont pris part au concours international. Sur ce nombre, 113 ont reçu des prix, tandis que les exposants français n'en ont pas eu autant et que les Etats-Unis ne recevaient que 15 distinctions.

Noblesse oblige, dit un proverbe que nous devons avoir à cœur de ne pas faire mentir, à la grande exposition intercoloniale et indienne de Londres, l'automne prochain.

UN CONSEIL PAR JOUR

Un vieux soldat d'Afrique fait connaître le remède suivant pour cicatriser soit une blessure, soit toute autre plaie ou coupure produite par un instrument tranchant, un engrenage ou une machine.

On fait un mélange d'huile d'olive délayée au bain-marie avec de la cire vierge et du sucre en poudre, et on applique ce cataplasme sur la partie atteinte.

Le mal guérit très vite et ne laisse, paraît-il, aucune trace.

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

3 juin

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

## CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur du "Canada"

Chaque saison de l'année apporte avec elle ses charmes et ses douleurs, mais celle qui fait naître chez le pauvre le plus d'anxiété et de crainte, c'est bien l'hiver, qui vient toucher, de ses doigts glacés, l'indigence oubliée au fond de sa pauvre chaumière. La feuille qui tombe, l'oiseau qui fuit, la bise qui gémît triste et plaintive, tout, pour le déshérité de la fortune, préseigne la saison des souffrances et des pleurs. Déjà, la pauvre mère éplorée sent son cœur se fondre d'anxiété, en songeant aux jours sombres qui la menacent, aux privations et aux douleurs qui vont atteindre les chers objets de sa tendresse et de ses soins; le front du vieillard se voile d'une cruelle appréhension; la tristesse plane sous le toit qui abrite la misère.

Mais de toutes les scènes navrantes qui se déroulent devant l'imagination du chrétien, en songeant à l'hiver, il n'en est pas de plus touchantes et de plus douloureuses que la souffrance de ces pauvres petits êtres privés trop tôt de la protection de leurs parents: les orphelins!

A l'âge où pour tout autre la vie se révèle sous ses plus riants aspects, où le cœur ne connaît l'existence que les douceurs et les charmes, l'aiguillon de la douleur est plus terrible, ce semble, qu'à toute autre époque. Les préjugés ne sauraient les atteindre, ces chères victimes expiant les crimes de notre pauvre humanité. Jamais donc la charité ne s'exerce plus à propos que lorsqu'elle le fait à l'égard de l'orphelin, et c'est cette considération sans doute, qui a fait naître, dans l'esprit de certaines personnes aussi charitables que dévouées, le noble projet d'une grande œuvre sociale au profit de l'orphelinat St Joseph.

Le public saura, je l'espère, apprécier à sa juste valeur les efforts de notre jeune musicien et organisateur, M. Morel, et des artistes distingués qui ont bien voulu lui prêter leur concours. Le concert aura lieu demain soir, 28 courant, à l'Orphelinat St Joseph. Qu'on ne manque pas de s'y rendre en foule. Prêtons tous une oreille charitable à la voix de l'orphelin; sachons secourir, par notre présence, une œuvre qui mérite l'encouragement de tout bon catholique, et qui nous procurera l'avantage de passer une soirée agréable tout en faisant la charité.

J. ARTHUR COTÉ.

Ottawa, 27 octobre 1885.

LE MONDE ET LA VILLE

Nouveau savon électrique "Van-horne", à 6 cts., chez N. A. Savard.

Il y a eu parade des Gardes à pied du Gouverneur Général hier soir.

L'assistance continue d'être nombreuse au Patinoir Royal et plusieurs gais passe-temps sont annoncés pour chaque soir de cette semaine.

Les convives du banquet de jeu de jour pour procurer des couverts pour ouvrir les huîtres dans la salle du festin même.

Le Welchman, l'Olive et le Gâtineau ont mouillé au bassin du canal hier. Le premier est reparti dans le cours de l'après-midi, après avoir déchargé sa cargaison.

La station de police servait de refuge à un bon nombre d'ivrognes la nuit dernière. La loi Scott aurait décidément une belle besogne à faire dans notre ville.

I y aura assemblée du bureau de santé ce soir. Sous les circons-tances, les délibérations ne sauraient manquer d'offrir beaucoup d'intérêt.

Huîtres monstres!—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huîtres, qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huîtres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centimes pièce, et une douzaine remplit un assiette.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier de se rendre au concert de l'Orphelinat St Joseph demain soir. La recette sera en faveur de l'institution, laquelle mérite à tant de titres l'encouragement de tous les pieux et charitables.

Le bazar de l'église St Patrice attire de jour en jour une plus grande affluente de curieux et de visiteurs charitables dans la rue Rideau. La salle est fort élégamment décorée, et tout le service se fait avec une grâce et une amabilité qui forment même les plus avarés à être généreux.

CARNAVAL.—Le premier carnaval costume offert au public d'Ottawa aura lieu au Patinoir Royal mercredi soir, le 4 novembre prochain. La fanfare des Gardes au complet fournira la musique et la balise sera magnifiquement illuminée.

Notre estimable concitoyen M. Drolet a perdu un beau cheval évalué à \$125, hier. L'animal ayant pris le mors aux dents se cassa une patte et dut être immédiatement abattu.

Jeudi soir, 29 courant, il y aura grand banquet à la salle Ste Anne, en faveur de la musique du même nom. On y servira des huîtres à l'écaillé, frites et en soupe. Nous espérons que le nombre des convives sera considérable.

Comme d'habitude, il y avait selle comble au Théâtre Royal, hier soir. M. Gilmour et sa troupe ont rendu avec beaucoup de verve et d'entrain la comédie "The Gyn-nor", soulévant l'hilarité de l'assistance à maintes reprises. Melles Gilmour et Fletcher, MM. Gilmour, Denier et Hartsall se sont montrés comme toujours artistes de talent.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

MM. P. O. Dunn, McCormick et Brady, du service civil, sont de retour depuis hier d'une partie de chasse en haut de Renfrew. Ils ont abattu cinq daims durant leur expédition cynégétique, et se déclarent enchantés du voyage. Un autre groupe de disciples de St Hubert a tué 18 daims en une semaine au lac Burne.

Ceux qui se proposent de prendre part au banquet de la salle Ste Anne, jeudi soir, sont priés d'apporter avec eux tout ce qui est nécessaire pour manger des huîtres à l'écaillé. Les organisateurs de la fête auront cependant des couteaux en vente, pour l'avantage de ceux qui n'en possèdent pas.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jupes de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

## COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara.]

Ottawa, 27 octobre.

Ls. Desjardins, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

P. O'Brien, ivresse et désordre, cause remise à jeudi.

R. Robinson, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Mary Brien, ivresse, acquittée.

Allen Norman, ivresse et désordre, \$3 d'amende et \$1 de frais.

G. Cameron, assaut, \$2 d'amende et \$2 de frais.

L. Cooms, ivresse et désordre, \$2 d'amende et \$2 de frais.

O. Lesieur, ivresse, \$3 d'amende et \$2 de frais.

J. Baulne, même offense, même pénalité.

E. Dunn Levy, vol de deux couvertures de voiture, un mois de prison.

## SOUMISSIONS

## AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des Soumissions cachetées, adressées au sous-général et portant la suscription "Soumission pour le chemin de fer Long Sault et Temiscamingue" seront reçues par le soussigné jusqu'au 3 novembre prochain, à midi, pour la construction du chemin de fer de Long Sault et Temiscamingue. Les plans, devis et spécifications peuvent être vus et examinés dès maintenant, chez M. P. H. Chabot, marchand 522, rue Sussex, Ottawa.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté par le soussigné et payable à l'ordre du Révérend Père Gendreau, président de la société de colonisation du lac Temiscamingue, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera remis à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La société ne s'engage, néanmoins, à accepter ni à plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, J. L. OLIVIER, Secrétaire.

Bâtisse de l'Institut Canadien, Rue York, Ottawa.

## OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

## MARCHÉ D'OTTAWA

27 octobre 1885

Farine No 1 par baril.....\$ 4 50 à 4 75  
Farine forte de boulangers, par baril.....\$ 4 75 à 5 00  
Farine extra.....\$ 4 75 à 5 00  
Farine de sarrasin.....\$ 0 00 à 3 50  
Farine d'avoine.....\$ 4 25 à 0 00  
Farine de blé d'inde.....\$ 0 00 à 3 25

GRAINS  
Blé, le minot.....\$ 85 à 00  
Avoine.....\$ 30 à 00  
Blé d'inde.....\$ 0 75 à 0 80  
Pois.....\$ 00 à 60  
Fèves.....\$ 0 00 à 1 25  
Sarrasin.....\$ 00 à 40  
Orge.....\$ 55 à 60  
Seigle.....\$ 00 à 50

LÉGUMES  
Patates, la poche.....\$ 35 à 45  
Navets le sac.....\$ 40 à 00  
Bettes le paquet.....\$ 3 à 00  
Choux, la douzaine.....\$ 5 00  
Pommes, le baril.....\$ 2 50 à 0 00

VOLAILLES  
Poulets, le couple.....\$ 40 à 45  
Poules, la pièce.....\$ 20 à 30  
Caaards.....\$ 50 à 00  
Dindes, la pièce.....\$ 0 75 à 2 40  
Oies.....\$ 50 à 60

VIANDES  
Bœuf, les 100 livres.....\$ 5 50 à 6 50  
Lard.....\$ 0 00 à 0 00  
Veau (au quartier).....\$ 8 à 00  
Mouton do.....\$ 8 à 10

## DIVERS

Oufs.....\$ 17 à 20  
Beurre, en pain.....\$ 20 à 25  
do en seau.....\$ 16 à 20  
Fromage.....\$ 9 à 13  
Suif brut, la livre.....\$ 5 à 5 1/2  
Suif fondu.....\$ 7 à 8  
Saïndoux.....\$ 8 à 13  
Sucre d'érable.....\$ 10 à 12 1/2  
Miel, la livre.....\$ 12 à 15  
Sirop d'érable, le gallon.....\$ 1 18 à 1 25  
Foin, la tonne.....\$ 16 00 à 17 00  
Paille.....\$ 8 00 à 0 00

## PRAUX INSPECTEURS

No. 1 le 100 lbs.....\$ 7 50 à 8 00  
No. 2.....\$ 7 00 à 0 00

## COUTURIERE

## En Robes

Je viens de m'assurer les services d'une couturière en robes et d'une modiste de première classe. Made-moiselle EGAN est trop avantageusement connue pour qu'il soit besoin de louer ici son habileté. Elle garantira la coupe et la fin de son ouvrage et cela à des prix exceptionnellement bas.

## A Bon Marche

Je vends à moitié prix les lignes d'étoffes à robes que j'ai achetées du fond de banque-routte de la maison Grison & Cie.

## A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

## AVIS PUBLIC

LES Médecins dont les noms suivent, nommés vaccinateurs publics par le Conseil Municipal, seront tous les jours, (le dimanche excepté), à leur bureau respectif, de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de cet office.

Pour la section Ouest de la ville: MM. Le Dr Small, 538, rue Wellington; Dr S. Wright, 80, rue Queen; Dr A. Trudel, 380, rue Slater.

Pour la section Est: MM. Le Dr Voligny, 122, rue Clarence; Dr Powell, 199, rue Rideau; Dr Hunter, 144, rue York.

La clause 8ème des derniers règlements en force par le Bureau de Santé Provincial, ayant rapport à la vaccination compulsive, est ci-dessous publiée pour le renseignement du public et sa direction.

80—Dans toute municipalité où la pécote existe, les mesures contenues au Chapitre 194 des Statuts révisés de la Province d'Ontario, seront prises par le Bureau de Santé Local, afin de mettre en force la vaccination compulsive.

Quand le Conseil d'une municipalité négligera de rendre ces mesures, ou que le dit Conseil ne sera pas autorisé par le dit acte de prendre de telles mesures, toute personne qui dans ces municipalités n'aurait pas été vaccinée avec succès durant le cours des sept dernières années, ou qui n'aurait pas un certificat de médecin, de son insusceptibilité à la vaccine après essai fait durant le cours des sept dernières années, trois jours après en avoir reçu avis par écrit de l'officier de Santé, de cette municipalité se fera vacciner ou dans le cours du même espace de temps après qu'une avis public a été donné par le Bureau de Santé Local, exigeant que les habitants de cette municipalité se fassent vacciner, et revacciner jusqu'à ce que cette opération soit suivie de succès ou suffisamment souvent répétée pour justifier aucun médecin de donner un certificat d'insusceptibilité de vaccine.

Par ordre du BUREAU DE SANTÉ, Ottawa.

Faites l'essai de la VACCINE. C'est la meilleure protection contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, 455 Rue Sussex.

## ON DEMANDE

Immédiatement 20 filles au bureau du magasin de chiffons de la cité d'Ottawa, No. 257 rue Cumberland.

ALEX. DAKUS, Gérant.

## ON DEMANDE

UNE MAITRESSE D'ECOLE pour enseigner le français et l'anglais dans la municipalité du Canton Aldfield. S'adresser à C. V. CASALTY, Sec-Treasorier, Bureau de Poste Halversen, comté de Pontiac, P. Q.

## Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.

Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—la.

## Chaussures pour Enfants

D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

## CONTRAT POUR FOURNITURE DE

SACS DE MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, (pour le Bureau des Impressions, etc.), portant la suscription "Soumission pour Sacs de Malle" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture, au Département des Postes du Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

Des Echantillons des Sacs, qui devront être fournis, peuvent être vus aux Bureaux de Poste à Halifax, N. E., St Jean N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes à Ottawa.

Les Sacs qui seront fournis devront, tant qu'il en restera à la confection, être semblables aux échantillons, et être délivrés de temps en temps au fur et à mesure qu'ils seront requis à Ottawa.

Le contrat, s'il est rempli d'une manière satisfaisante, contiendra, pour un terme de quatre années, pourvu toutefois que le travail et le matériel employé soient à la satisfaction du Maître Général des Postes.

Chaque soumission devra spécifier le prix demandé par sac dans les formes et pièces prescrites par la formule de soumission, et être accompagnée de la signature de deux personnes responsables, promettant que dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera dûment exécuté par la partie soumissionnaire pour le prix demandé, et promettant aussi d'être responsables avec le contracteur, dans la somme de deux mille piastres pour la due exécution du contrat.

On pourra se procurer des formules imprimées, de soumissions et de cautionnements, aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés, ou au Département des Postes, à Ottawa.

Le Département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

WILLIAM WHITE, Secrétaire.

Département des Postes, Canada, Ottawa, 1er Octobre 1885

## GRANDE EXPOSITION COLONIALE

A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RÉSERVÉS POUR LE CANADA.

Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture.

OTTAWA, 1er Septembre 1885.